



Monet et la Normandie

Ces tableaux fait partie de la collection « Peindre en Normandie »

Quand on pense à Monet, il nous vient à l'esprit tous les beaux paysages de la côte normande, et, en premier lieu, les grandes falaises rocheuses. Il ne faut pas oublier que le peintre est un normand dans l'âme, car bien que né à Paris en 1840, il a passé son enfance et sa jeunesse au Havre où sa famille s'était installée de bonne heure. Dans cette ville, il avait débuté dans le dessin en faisant des croquis de ses camarades de classe et de ses enseignants, avant de mettre en vente ses productions. Toujours au Havre, à l'âge de 17 ans, il avait rencontré le paysagiste Eugène Boudin, alors inconnu, qui orientera toute sa carrière d'artiste, comme il le dira par la suite.

Il restera toujours très attaché à cette région, malgré ses nombreux va et vient de Paris et ses voyages à l'étranger, une fois arrivé au succès. Cette prédilection pour la Normandie est confirmée par les 340 toiles sur les 1842 que Monet peindra entre 1856 et 1914 qui représentent un lieu situé en Normandie. Si l'on ajoute les 124 toiles, dont les titres font référence à Giverny, sa propriété aux portes de la Normandie, le nombre des œuvres consacrées à ces lieux occupe un quart de toute sa vaste production.¹ Il est vrai, qu'après 1897, il abandonnera totalement ce sujet pour se consacrer à d'autres projets, parmi lesquels triomphent les nymphéas.

C'est aussi en Normandie que Monet a goûté le vrai bonheur familial et artistique comme il l'écrit d'Étretat à son ami Bazille en 1868 « Je suis très content, très enchanté. Je jouis comme un vrai coq en pâte car je suis ici entouré de tout ce que j'aime. Je passe mon temps en plein air sur le galet quand il fait bien gros temps ou bien que les bateaux s'en vont à la pêche, ou bien je vais dans la campagne qui est si belle ici, que je trouve peut-être plus agréable l'hiver que l'été, et naturellement je travaille pendant tout ce temps, et je crois que cette année je vais faire des choses sérieuses. (...) »².

Étretat , Bateaux sur la plage à Étretat, Falaise à Pourville, Soleil couchant à Étretat, La mer agitée à Étretat, Aiguille et Porte d'Aval et beaucoup d'autres sont des peintures de différentes époques liées à cette côte tant aimée par Monet qu'il peindra tout le temps et par toutes les conditions météorologiques.

¹ Informations tirées de l'article de Mme Béatrice Joyeux-Prunel, Monet au risque d'une cartographie : du territoire à sa dilution, paru dans la publication *L'impressionnisme, du site au territoire*, Rouen, Presses de l'université de Rouen, éd. Frédéric Cousinié, 2013.

² Lettre à Bazille de Montivilliers, fin octobre-début novembre 1868, in Daniel Wildenstein, *Catalogue raisonné de l'œuvre de Claude Monet*